

Les femmes et les hommes âgés méritent d'avoir accès à des soins de santé de qualité



Nous devons les encourager et leur offrir la possibilité de rester actifs et en bonne santé le plus longtemps possible et donc accorder à la santé une place centrale dans le vieillissement. L'histoire d'Hosna Abd Elazeem, racontée ci-après, est un exemple typique.





Il y a quelques années, Hosna Abd Elazeem, femme au foyer et mère de trois enfants habitant un petit village, dans la région de Samalout, dans le sud de l'Égypte, a commencé à se plaindre d'être incapable de trier du riz pour la cuisine. Elle était également gênée par quelque chose qui flottait devant ses yeux un instant avant de disparaître.

« J'étais vraiment ennuyée et je me frottai les yeux pour empêcher que cela se produise, mais ça ne marchait pas. Je n'ai pas pensé à consulter un médecin parce qu'il me semblait que cela ne valait pas la peine d'inquiéter ma famille. J'ai essayé de vivre avec et de m'y habituer, mais je n'y suis pas parvenue. »

Comme de nombreuses autres femmes, Hosna a continué de prendre soin de sa famille et a négligé ses propres besoins. Puis, un jour, deux agents de santé sont passés par la maison d'Hosna dans le cadre de leurs visites porte-à-porte à tous les ménages du village. Ils étaient envoyés par le programme Parité homme-femme et soins oculaires de la Fondation Al Noor, consacré à la lutte contre la cécité et la basse vision.

Lorsqu'elle a parlé de son problème aux agents de santé, ils lui ont vivement recommandé de demander un avis médical et l'ont encouragée à s'inscrire sur la liste des personnes à orienter vers un camp médical gratuit. Les médecins du camp ont diagnostiqué deux ou trois problèmes de santé. Il s'est avéré qu'Hosna souffrait à la fois d'une cataracte et de diabète. La cataracte est une cause majeure de cécité évitable ; chaque année, plus de 2,5 millions de femmes âgées de 60 ans ou plus deviennent aveugles. Pourtant, cette maladie peut être guérie par une intervention chirurgicale simple et relativement peu onéreuse. Une fois son diabète contrôlé, Hosna a subi une ablation chirurgicale de la cataracte dans un hôpital caritatif pour soins ophtalmologiques créé pour offrir une chirurgie de la cataracte de bonne qualité.

Tous âges confondus, 57 % des personnes souffrant de cécité dans le monde sont des femmes et cette proportion augmente avec l'âge. Pour quelles raisons ? En partie, parce que les femmes n'ont pas accès au traitement. Les femmes supportent

une charge de cécité supérieure à celle des hommes pour des raisons biologiques, mais aussi du fait des inégalités entre les sexes. En réalité, les femmes présentant une cataracte sont beaucoup moins susceptibles de bénéficier d'une ablation chirurgicale que les hommes souffrant de cette maladie. Les raisons peuvent être notamment les suivantes : les femmes accèdent souvent plus difficilement aux ressources financières de la famille pour payer les soins oculaires ou le transport jusqu'à un hôpital. En outre, elles peuvent souvent plus difficilement utiliser les autres ressources nécessaires pour protéger leur santé, comme l'éducation, les connaissances sur la santé et l'autonomie. De plus, la cataracte est souvent considérée comme la conséquence inévitable du vieillissement et les femmes sont moins susceptibles de recevoir le soutien social de leur famille pour se faire soigner.

Pour garantir aux femmes et aux hommes âgés un accès égal aux opportunités nécessaires pour atteindre leur plein potentiel en termes de santé et instaurer l'équité dans ce domaine, le secteur de la santé doit reconnaître que les femmes et les hommes sont différents tant sur le plan sociologique que biologique. En raison de ces spécificités, les femmes et les hommes ne sont pas exposés aux mêmes risques pour la santé, adoptent des comportements différents dans leur demande de soins et n'obtiennent pas les mêmes résultats de santé ni les mêmes réponses des systèmes de santé. Les politiques et programmes doivent intégrer et étudier les contextes sociaux spécifiques des femmes et des hommes âgés, afin que tous puissent atteindre une santé optimale.

« Comment aurais-je pensé qu'une telle affection m'emmènerait aussi loin pour traiter deux maladies. Je ne connaissais pas du tout ces problèmes, » reconnaît aujourd'hui Hosna. Ses yeux sourient tandis qu'elle trie le riz. « Ma vue est redevenue normale à présent et les couleurs sont même plus vives qu'avant. J'encourage vivement les membres de ma famille et mes voisins à faire vérifier qu'ils n'ont pas de diabète et à consulter un médecin lorsqu'ils ont un problème qui concerne les yeux. »

